



« BALADES AUTOUR
DU PETIT PATRIMOINE SACRÉ,
MÉMORIEL ET AUTRES OUBLIÉS DU PASSÉ »

**PLOEGSTEERT
LE GHEER
LE BIZET**

Préface

Cet ouvrage est une invitation à se balader... un outil de repérage indispensable pour (re)découvrir le petit patrimoine sacré, mémoriel et autres oubliés du passé dans le hameau du Gheer et le village de Ploegsteert, jusqu'à la lisière de ses bois.

A travers trois circuits pédestres, c'est une part de notre histoire et de notre identité locale qui se dévoile. Chapelles, calvaires, niches et autres petites pépites sont autant de sites issus de notre patrimoine que nous avons à cœur de mettre en lumière.

Les itinéraires proposés vous mèneront également, sur les sites commémoratifs qui témoignent des affres de la Grande Guerre qu'a connues notre territoire.

Alors, l'espace de quelques heures, laissez-vous guider par ces itinérances douces fleurissant avec la frontière franco-belge ; elles vous mèneront en ville ou dans des coins de campagne pittoresques, non dénués de charme ...

P. MOUTON

Co-Échevin du Tourisme

A. LEEUWERCK

Bourgmestre

Quelques conseils pour parcourir les circuits dans les meilleures conditions :

Si dans les parcours proposés, la plupart des tronçons peuvent être effectués en voiture, il est conseillé de privilégier la marche ou le vélo (dans ce cas, un VTT est préférable pour traverser certains tronçons non macadamisés).

Si vous optez pour la marche à pied, munissez-vous de bonnes chaussures de marche !

Enfin, soyez prudents et n'oubliez pas que la plupart des chemins que vous emprunterez sont accessibles aux véhicules motorisés.

Cartes des circuits disponibles

PLOEGSTEERT	page 10
LE GHEER	page 16
LE BIZET	page 23

LE PETIT PATRIMOINE SACRÉ ET MEMORIEL AUTOUR DE PLOEGSTEERT

Point de départ : Place de la Rabecque-7782 PLOEGSTEERT |10,3 km

Rabecque :
Au Moyen Âge, seigneurie faisant partie de la châtellenie de Warneton.
Elle est à l'origine du village.

La Place de la Rabecque est riche en informations. L'Hôtel de Ville avec son perron présente sur sa façade, deux plaques commémoratives.

L'une rappelle qu'un enfant de Ploegsteert, Henri Duribreu, s'est engagé dans la Force Publique et est allé au Congo en 1907 faire régner l'ordre et la sécurité. Son séjour fut bref puisqu'il succomba d'hématurie à Opala le 27 janvier 1908.



L'autre, un bas-relief exécuté par un artiste local, Bernard Verhaeghe, rappelle que Winston Churchill, alors lieutenant-colonel au 6^{ème} Royal Scots Fusiliers séjourna à Ploegsteert du 26 janvier au 3 mai 1916.

Imposante, l'église Saints-Pierre-et-Paul dresse fièrement sa flèche. Au-dessus de son portail, une niche taillée dans la pierre contient la statue de Saint Pierre.



© Office du Tourisme



© Office du Tourisme

Le monument aux morts distille sur ses tablettes les noms de toutes les victimes militaires et civiles des deux guerres. Un soldat de bronze semble haranguer ses pairs et les pousse à l'attaque.

Le cimetière communal de Ploegsteert présente la particularité d'accueillir les sépultures de neuf soldats britanniques et celles de douze victimes de guerre belges, civiles ou militaires.

L'arbre de la Liberté trônant au centre de la Place de la Rabecque, à l'instar de celui qui fut planté à Bruxelles le jour de la prestation de serment du Roi Léopold Ier en 1830, est un tilleul, arbre hautement symbolique planté en grandes pompes le 3 août 1930, marquant ainsi le centième anniversaire de l'Indépendance de la Belgique.

© Jean-Michel Van Esblande



Quittez la Place par la gauche et au rond-point, engagez-vous dans la Rue de Messines.



© Office du Tourisme

Après 300 mètres, sur votre gauche, se trouve l'établissement. Sur la façade du "Fond de l'Eau" fut apposé une plaque commémorative rappelant que le 23 juillet 1944, quatre Ploegsteertois, attablés dans le café, y furent arrêtés, au cours d'une rafle, par la Geheime Feldpolizei et les S.S. belges, sur dénonciation. Ils furent déportés dans des camps de concentration allemands; l'un d'eux n'en revint pas.

Fond de l'Eau : Enseigne du café situé à l'embranchement de la Rue de Messines et du Chemin des Vaches. Cet endroit était appelé Quaetgat vers 1600, c'est-à-dire : endroit difficile d'accès.

Juste avant l'établissement "Au Fond de l'Eau", prenez à gauche le Chemin des Vaches.

Ce petit chemin de campagne (Chemin des Vaches) conduit à un calvaire sur votre droite, appelé le calvaire Demol. A l'origine, il fut érigé à la mémoire de l'abbé Pierre-Brunon Demol, prêtre réfractaire originaire de Gavrelle, qui avait fui la France révolutionnaire et s'était réfugié dans notre région. La tradition orale raconte que par une froide nuit d'hiver, le prêtre se perdit dans la campagne en allant reconforter un mourant et tomba dans une mare où il se noya.

Une histoire qui faillit se répéter...

Au cours de l'hiver 1947, des gamins du quartier du Fond de l'Eau glissaient sur cette mare quand l'un d'eux, Camille Bondue, trop entreprenant, se risqua au milieu de la glace. Celle-ci, trop fragile, se brisa. Le garçon ne dut son salut qu'à une branche de saule tendue par Walter Blanckaert, Willy Brutsaert et Marcel Leplat. Ce dernier fit la promesse de restaurer le calvaire quand il le pourrait. Devenu menuisier, il tint parole. En 1971, il cisela une nouvelle croix dans un chêne du bois de Ploegsteert qu'il avait alors échangé contre une poutre de meranti avec le garde-chasse Paul Denudt. En l'an 2000, Marcel Leplat fit ériger un nouveau calvaire sur ses propres deniers.



On prendra au prochain carrefour, le chemin de gauche ; vous êtes Rue de la Muncque qui mène, droit devant vous, à la ferme de la Grande Muncque.

A l'entrée de cette ferme a été érigée une chapelle rectangulaire, en briques maçonnées.

Muncque : Propriété des moines de l'abbaye de Warneton, encore appelée Meunike, traduction de moine.

Elle fut construite en 1920, suite à la promesse faite par Rose Devroede, épouse d'André Lefebvre, d'établir un oratoire si leurs cinq fils partis à la guerre en revenaient. Un toit de tuiles rouges chapeaute quatre murs droits. L'entrée se trouve face au corps de logis de la ferme. Une porte vitrée dans sa moitié supérieure en permet l'accès.

Sur le fronton peint en noir sur fond blanc, on peut encore y lire : «Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous». Madame Lefebvre ramena d'un pèlerinage à Lourdes une Vierge, haute de soixante centimètres, qui y trône encore sur un petit autel fait en bois. La statue fut bénie sur l'esplanade du sanctuaire lourdaise.

«Notre-Dame des Prés»



© Jean Michel Van Elslande

Prenez le chemin par la gauche (en ayant la ferme de la Grande Muncque dans le dos). Il aboutit dans la Rue du Petit Pont que l'on suit par la gauche et que l'on quitte quelques mètres plus loin pour prendre la Rue du Rozenberg, sur la droite.

Au milieu de la côte assez raide, se dresse, sur la gauche, une jolie chapelle de style néo-gothique : la chapelle des Prés.

Elle est dédiée à Notre-Dame des Prés et une neuvaine s'y déroule chaque année à partir du 15 août. Au fronton, une ogive en arc brisé en lancette surmonte un arc en anse de panier. Bien campée sur son socle de pierre, la chapelle surplombe toute la Vallée de la Lys.

Rozenberg :

Le Rozenberg était un fief et une seigneurie située près du Hautbourdin au sommet du mont de la Hutte. On le trouve mentionné dès 1560. Si son nom a traversé les siècles, on le doit à son moulin et à son château. Aujourd'hui, une ferme importante porte son nom.



© Jean Michel Van Elslande

La chapelle des Prés, une longue dévotion

Une chapelle initiale existait déjà avant 1880 lors de l'achat par la famille Motte-Cordonnier de ce qui allait devenir le domaine du Rozenberg. Elle était alors construite en torchis. Pour s'y rendre, il fallait passer un ruisseau sur une simple planche. Une porte pleine en sa partie inférieure, préservée par des barreaux, en protégeait l'accès. Elle se trouvait à gauche du chemin, adossée à la haie à l'entrée du domaine. Elle abritait une Vierge en bois peint. De nombreux ex-voto attestaient la grande dévotion des gens de la région envers Notre-Dame des Prés. Démolie au cours de la guerre 1914-1918, elle fut reconstruite par la famille Motte-Cordonnier, à l'emplacement du café 'A la Montagne'. La statue, disparue au cours des hostilités, restait introuvable. Par une étrange coïncidence, une dame de la famille Motte la retrouva fortuitement à Cassel le 18 juillet 1924. La propriétaire l'avait achetée chez un antiquaire. Elle la restitua de bon gré. Une plaque posée sur le mur de la chapelle actuelle rappelle le souvenir de cet heureux dénouement. Elle fut restaurée en 1973 à la demande du curé Alfred Vandepitte et malheureusement volée la même année. Aujourd'hui, une copie, sculptée par un professeur de l'Institut Saint-Luc de Tournai, la remplace.



En vous retournant, admirez le panorama avec, en ligne de mire, les tours des églises d'Armentières et de Nieppe sur votre droite.

En haut de la montée, tournez à gauche et le long du chemin, ne manquez pas d'admirer le panorama de la Vallée de la Douve ; le village de Dranouter se tapit au fond de celle-ci. A l'horizon, le mont Kemmel, d'une altitude de 156 mètres, est le point culminant de la Flandre.



Le long de ce chemin, sur la gauche après la première ferme, deux chênes, arbres remarquables, arborent leur fière ramure.

Prenez alors le premier chemin à gauche nommé Busschemers, qui dévale sur une plaine basse appelée Busschemeersen.

Busschemeersen : littéralement marais des bois. C'était, avant l'assainissement des terres, un endroit très marécageux.



Au bout du chemin, se dresse en face de vous, légèrement sur la droite, la ferme de la Petite Muncque. Près de la grange tout au fond, un séchoir à tabac rappelle que cette culture était fortement pratiquée, il y a cinquante ans.

Prenez la Rue du Petit Pont par la droite et appréciez les paysages et les bruits de la nature.

Petit Pont : Lieu-dit dépourvu de pont pouvant dériver d'un fief appelé en flamand de Kleine Ponte où seul le mot kleine peut être traduit.

A l'extrémité de ce chemin, prenez à gauche. Ce chemin sinueux, appelé Zuidlindesstraat, sépare les Villes de Comines-Warneton (Hainaut) et de Heuvelland (Flandre occidentale), sur le territoire de laquelle vous êtes.



Vous remarquerez la niche percée dans la façade de la première ferme que vous rencontrerez sur votre gauche (juste après une première maison). Non abritée, cette niche contient une statue de Notre-Dame de Lourdes. Elle fut placée par Noël Verstraete en 1978, en remerciement d'une guérison.

Au bout de la Zuidlindestraat, vous aboutissez sur une route bétonnée fort fréquentée.

En face de vous, légèrement sur la droite et en recul de la route, une niche orne le pignon de la ferme. Deux petites fenêtres en arc en plein cintre encadrent la niche mise en relief par une décoration en briques de teinte claire surmontée d'une croix. Cet abri est le refuge d'une Vierge couronnée tenant l'Enfant Jésus sur son bras gauche. Elle fut achetée par Madame Goudezeune lors de la mission paroissiale d'octobre 1925.

© Office du Tourisme



Prenez à gauche la Ploegsteertsraat, qui se poursuit par la Rue du Romarin.



© Jean-Michel Van Esbroeck

Engagez-vous avec prudence dans cette rue.

Sur votre droite, à l'entrée du territoire de Ploegsteert, (moins de 100 mètres après la ferme avec la niche décrite ci-avant) vous remarquerez un calvaire remis à neuf. Les Ploegsteertois l'appellent le calvaire Carlu, du nom des propriétaires qui l'ont élevé.

C'est la reproduction du Golgotha avec ses trois personnages clés : le Christ en croix, Marie sa mère et Jean l'apôtre fidèle à ses pieds. Suite à un legs, à la mort du propriétaire, les sœurs de la maison de repos de Ploegsteert étaient chargées de l'entretenir. Comme elles quittèrent le village dans les années 1980, le site resta à l'abandon. Durant l'été 2011, quelques paroissiens bénévoles entreprirent de le restaurer.



© Jean-Michel Van Esbroeck

Continuez durant environ un kilomètre.

Sur la gauche, une niche sur le mur d'une ancienne étable abrite une Vierge aux bras tendus.

Cette niche semble être postérieure à la construction du bâtiment et fut probablement placée lors de la réfection de la maison dans les années 1960.

Un peu plus loin, à droite de la route, une chapelle privée est érigée à l'entrée de la ferme Pétillon. Elle est dédiée à Notre-Dame des Sept Douleurs.

De forme octogonale, elle a un toit fait d'ardoises en éternit surmonté d'une croix en fer forgé. Elle fut construite par les soins de la famille Pétillon-Brisoux à la mémoire vénérée de leurs parents : 'dame Jeanne-Juliette Brisoux décédée à Lompret le 1er mars 1930 et de son époux Hector-Léon Pétillon également décédé à Lompret le 5 novembre 1944'. La chapelle contient une chaise d'église marquée au nom de M. Six.

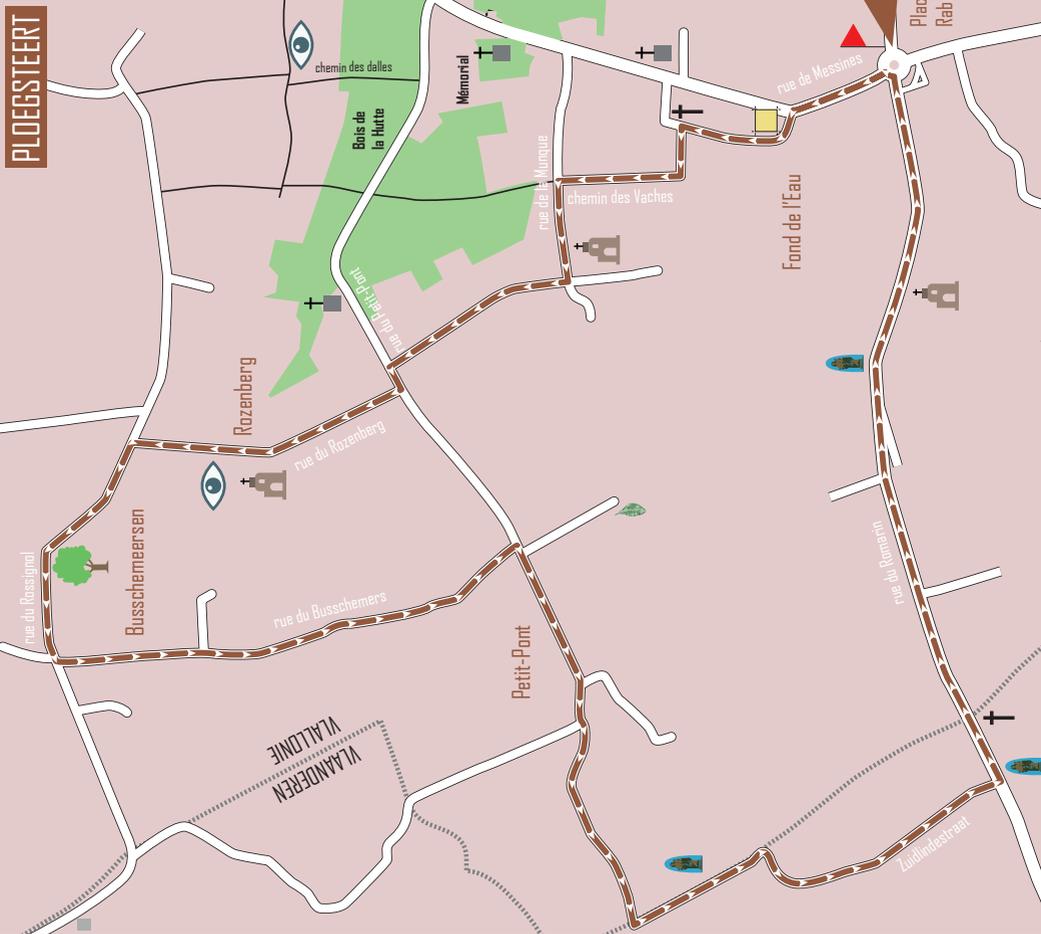


© Jean Michel Van Elstlande

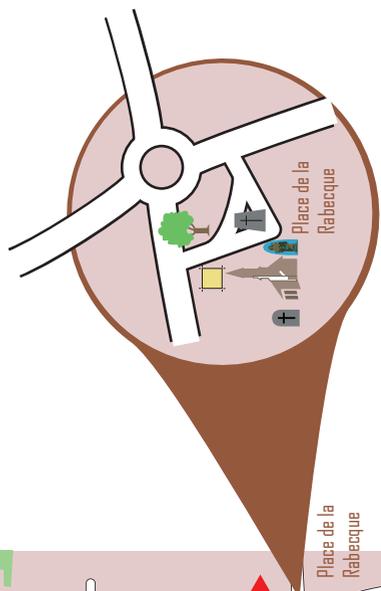
Une 'piéta' en plâtre d'un grand format trône sur un autel. En septembre, s'y déroulait autrefois une neuvaine mise à mal par la plus en plus envahissante circulation de sur ce tronçon de route.



Regagnez alors après 650 mètres la Place de la Rabecque.



-  départ
-  église
-  chapelle
-  cimetière
-  monument aux morts
-  calvaire
-  niche
-  sens du parcours
-  arbre remarquable
-  séchoir à tabac
-  plaque commémorative
-  cimetière militaire
-  panorama - point de vue



LE PETIT PATRIMOINE SACRÉ ET MEMORIEL AUTOUR DU GHEER ET DES BOIS DE PLOEGSTEERT

Point de départ : Rue du Gheer, n°56 - 7784 Warneton (face à la maison de repos 'L'Orée du Bois') | 8.2 km

La maison de repos 'L'Orée du Bois' est construite à l'emplacement de l'école fondée par les religieuses de Besançon. Sur la façade de l'ancien bâtiment (en front à rue), une niche ouverte abrite une statue de Sainte Thérèse de Lisieux.



© Jean Michel Van Elstande

Jouxant la maison de repos (sur la gauche), la chapelle Sainte-Thérèse, aujourd'hui désacralisée, fut construite en 1928. L'édifice est de style roman modernisé et présente le caractère d'art, de piété et de robustesse d'une église de campagne.



Poursuivez dans la Rue du Gheer jusqu'au carrefour du Gheer où se dresse un calvaire dont un Christ de grandes dimensions est protégé par un auvent.

Il a été construit en 1929 par Jules Rouzeeuw. Le socle porte l'inscription 'érigé par la famille Volbrecht'. Ce calvaire a été voulu par la famille Volbrecht, à la mémoire de Louis Volbrecht, cousin du Bourgmestre de Warneton de l'époque, pris comme otage et fusillé par les Allemands le 4 octobre 1914. Un calvaire, démolé par la guerre, existait au même endroit avant 1914.



«Le Christ sur la croix a été repeint par Madame Julia MELO CASTRO»



© Office du Tourisme



Ce hameau fut, durant la Première Guerre mondiale, le théâtre d'après combats entre Anglais et Allemands. Plusieurs panneaux d'information touristique (de couleur marron), placés en bordure du chemin, rappellent des faits marquants survenus dans le secteur, comme la prise du 'Birdcage' ou l'explosion de mines. Après 500 mètres, le chemin fait une courbe vers la droite. Après cette courbe, faites encore 200 mètres puis, poursuivez à gauche ; vous êtes toujours dans le Chemin de Saint-Yvon.



Sur le pignon d'un gîte rural, une niche datant de 1928 abrite la statue de Notre-Dame de Lourdes.

Poursuivez et prenez alors le premier chemin sur votre gauche, juste avant l'antenne relais. Vous êtes Chemin du Mont de la Hutte.

Après 400 mètres, sur votre gauche, une plaque commémorative apposée sur la façade d'une maison rappelle que le cartooniste Bruce Bairnsfather, alors lieutenant du 1st Bⁿ Royal Warwickshire Regiment, séjourna dans la cave de celle-ci durant l'hiver 1914-1915. Il y aurait créé son personnage fétiche : Old Bill.



A peine 200 mètres plus loin sur votre droite, se trouve une croix de bois. Celle-ci

a été plantée dans la berge du fossé à la Noël 1999 par des membres de l'association *Khaki Chums or Association for Military Remembrance* ; elle est associée à la Trêve de Noël de décembre 1914 (*Christmas Truce* en anglais). La trêve de Noël est régulièrement commémorée par des reconstitutions.



Plus loin, à 200 mètres sur votre gauche, se trouve le monument Christmas Truce inauguré le 11 décembre 2014 par Monsieur Michel Platini, Président de l'UEFA. Ce monument, tout comme la Khaki Chums cross, commémore la trêve survenue à la Noël 1914 entre britanniques et allemands et, singulièrement, la partie de football improvisée qui s'y engagea entre les soldats des deux camps... Sur le site, ont également été reconstituées deux sections de tranchées.



Jouxant le site de la Trêve de Noël, se trouve *le CWGC Prowse Point Military Cemetery*, seul cimetière du Commonwealth qui porte le nom d'un soldat, en l'occurrence celui du Major Charles Prowse, l'un des héros britanniques de la Grande Guerre.



© Office du Tourisme



Sur votre droite, vous apercevez l'église Saint-Nicolas de Messines. Cette route mène vers le sommet du Mont de la Hutte.

Poursuivez jusqu'à l'embranchement avec la Rue de Messines (N365).
Tournez à gauche. Descendez la Rue de Messines jusqu'à atteindre, sur votre droite, le Mémorial du Commonwealth.

Le Mémorial du Commonwealth fut construit pour honorer 11.447 soldats disparus qui n'ont pas reçu de sépulture. Tout autour du monument, s'étend le *CWGC Berks Cemetery Extension*. A l'arrière de ce cimetière militaire, un passage mène sur le site de « Plugstreet 14-18 experience », avec son centre d'interprétation qui retrace le conflit 14-18 et ses répercussions dans la région de Comines-Warneton. Le long du chemin entre le Mémorial et le centre d'interprétation, sur la gauche, se trouve un monument commémoratif créé par Monsieur Réal Desmarests et inauguré le 25 avril 2018, en présence notamment de Monsieur Darren Chester, Ministre australien des anciens combattants ; ce monument est dédié aux soldats australiens et néo-zélandais morts au combat en 14-18.



Reprenez la Rue de Messines (N365) en sens inverse. Passez le Mémorial sur votre gauche et 200 mètres après celui-ci, engagez-vous dans le premier chemin sur votre droite (chemin interdit aux véhicules motorisés). Au bout de ce chemin, vous débouchez, à nouveau, dans le Chemin du Mont de la Hutte, à hauteur du site de la Trêve de Noël (sur votre gauche). Tournez à droite. Après 360 mètres, bifurquez et prenez le sentier abrupt sur votre droite, juste avant l'habitation portant la plaque en souvenir de Bruce Bairnsfather. Ce sentier est praticable uniquement à pied ou à VTT.

En y regardant bien, vous y rencontrerez une pompe publique qui a remplacé la fontaine où les gens du hameau venaient naguère s'approvisionner en eau.

Puis, engagez-vous dans le premier chemin de terre à gauche, Chemin de la Fontaine. Vous débouchez sur la route asphaltée et, par la droite, vous regagnez le Chemin de Saint-Yvon. Prenez à droite pour arriver au carrefour du Gheer. Traversez à nouveau le carrefour pour rejoindre la Rue du Gheer.

Au n°55 de la Rue du Gheer, sur le mur de côté, une niche abrite une statue qui vaut le coup d'œil ; relativement récente, elle représente Saint Michel archange.

La maison de repos 'L'Orée du Bois' se trouve un peu plus loin sur votre gauche.

La principale responsabilité de la Commonwealth War Graves Commission (CWGC) :

La Commonwealth War Graves Commission (CWGC) rend hommage à 1,7 million de femmes et d'hommes des forces armées du Commonwealth qui ont perdu la vie lors des deux guerres mondiales, en entretenant leurs tombes et mémoriaux dans 23.000 sites dans plus de 150 pays et territoires à travers le monde.

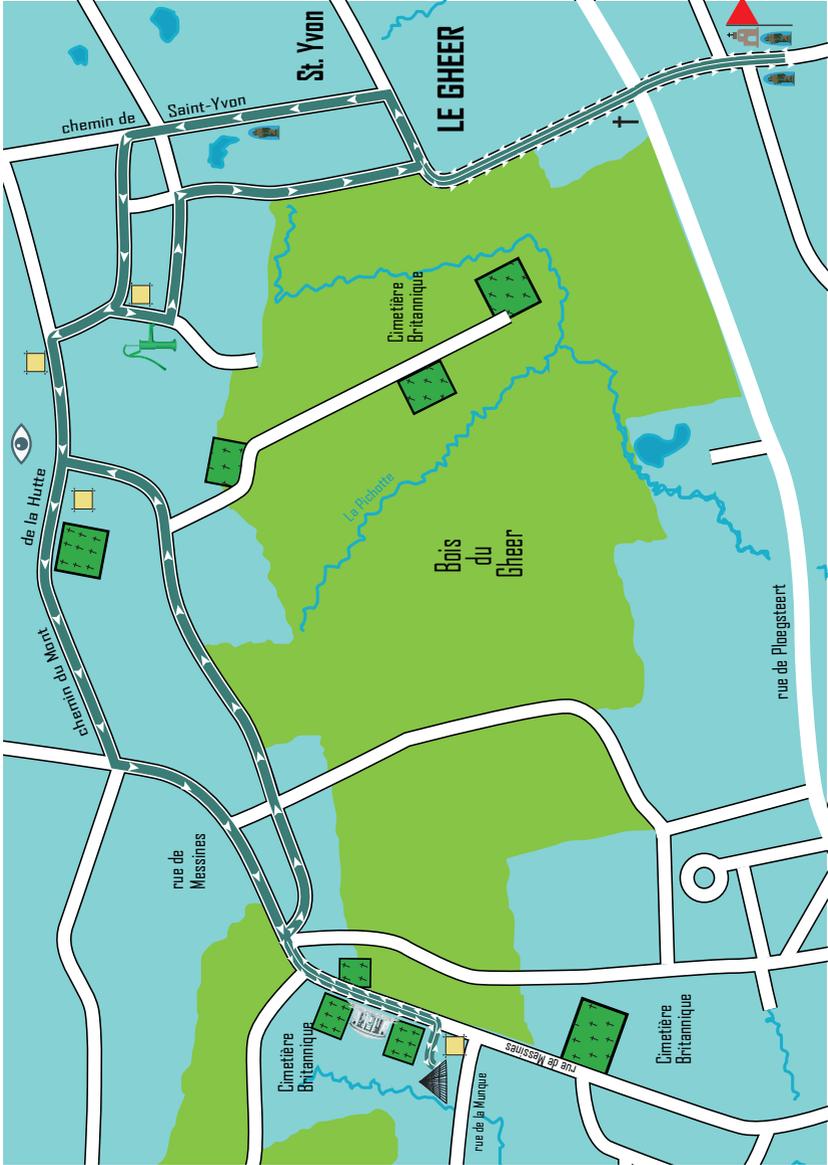
C'est en France et en Belgique que la CWGC entretient le plus grand nombre de sépultures et de mémoriaux (Téléchargez l'application «CWGC War Graves» ou utilisez la carte Michelin).

La Commonwealth War Graves Foundation (CWGF) est une organisation caritative qui a pour vocation de soutenir le travail de la CWGC. En apportant votre soutien à la CWGF, vous lui permettrez de financer notamment des activités à but éducatif. Pour plus d'info, visitez le site www.cwgc.org

**commonwealth
war graves
foundation**
keep their stories alive



CWGC
Commonwealth War Graves Commission



départ



chapelle



calvaire



niche



cimetière militaire



panorama - point de vue



plaque/monument commémoratif



pompe publique



Centre d'interprétation
"Plugstreet 14-18 Experience"



sens du parcours

LE PETIT PATRIMOINE SACRÉ ET MEMORIEL AUTOUR DU BIZET

Point de départ : Rue de l'Église – 7783 Le Bizet (face à l'église Saint-André) | 7.8 km



L'église Saint-André :

Aussi étrange que cela puisse paraître, le hameau du Bizet n'est érigé en succursale que le 24 novembre 1900 : une nouvelle paroisse est née. Un curé, l'abbé Albéric Van Liere, y est nommé. La particularité de la situation est qu'il n'y a pas encore d'église. Celle-ci ne sera construite que quelques années plus tard. L'abbé Van Liere n'aura jamais l'occasion d'y célébrer puisqu'affecté à la paroisse de Wijtschate en 1908. C'est l'architecte Jules Coomans qui est chargé des plans. De style néo-gothique, elle sera confiée au culte en 1911. Pas pour longtemps, puisque les bombardements des lieux lors de la Grande Guerre auront raison du bâtiment ; seule la tour restera dressée. On la reconstruira au même endroit, selon les mêmes plans et sous la direction du même archi-

tecte. Des objets (un crucifix, un rosaire et une nappe d'autel) sauvés des décombres par un soldat britannique réintégreront l'église dans les années 1980.



Sur le pignon du bâtiment de l'école professionnelle Saint-Henri, une stèle suscite le souvenir d'un instituteur résistant, Monsieur Paul Rose. Il fut arrêté le 17 novembre 1943 et déporté au camp de Gross-Rosen en Pologne où il laissa la vie.

Prenez sur votre gauche (en ayant l'église dans le dos). A l'extrémité de la Rue de L'Église, prenez à gauche, Clos des Pâquerettes, puis encore à gauche, Rue de la Mélune, pour aboutir dans la Rue du Touquet que vous emprunterez par la droite.



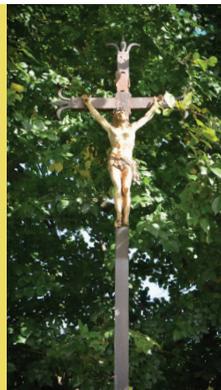
100 mètres plus loin, sur votre droite, se trouve le domaine paroissial, ayant appartenu aux Pères Assomptionnistes qui y établirent une école alors qu'ils étaient chassés de France par la loi Combes en 1902.

Au rond-point de l'Épine, prenez à gauche et engagez-vous avec prudence dans la Drève des Rabecques. Tout le long de cette route, venant du rond-point de l'Épine, un petit sentier pour piétons est accessible sur la droite.

Vous passez devant un cimetière militaire du Commonwealth, le *WWGC Motor Car Corner Cemetery*.



Un peu plus loin, deux fermes se font face : à gauche, la Petite Rabecque et à droite, la Grande Rabecque. Entre les arbres, à l'entrée de la Grande Rabecque se dresse un crucifix qui, d'après la tradition orale, aurait été érigé en 1702. Il était appelé 'calvaire des Rabecques'. Il est entretenu par la famille Devroede.



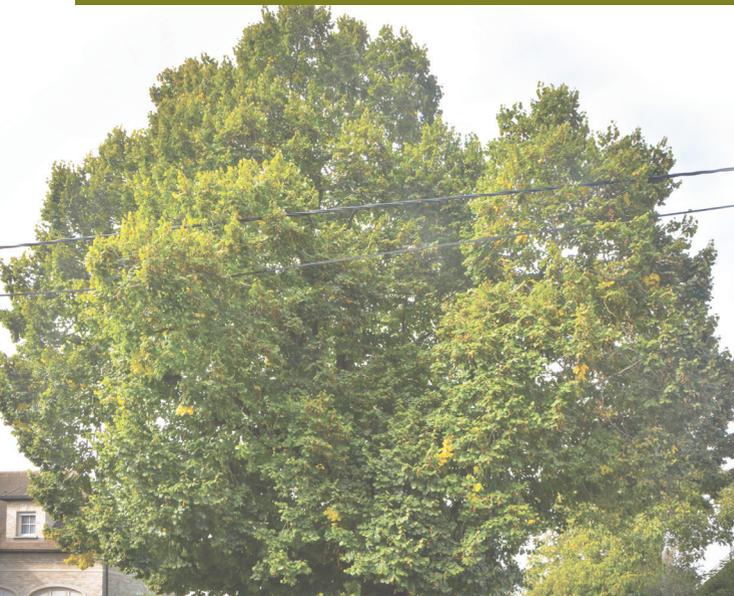
Un peu plus loin sur la gauche, une belle chapelle a été construite en 1930 par Clovis Fouriez et son épouse Maria Devos, en remerciement pour la guérison de leur petit-fils, Jean Delepaut, atteint de pleurésie. La façade présente une rosace, aujourd'hui occultée ; la double porte est de style gothique. Le carrelage présente les signes M D et des mosaïques. Saccagée à diverses reprises, elle voit son état se détériorer sans cesse.



Au bout de la route, tournez à droite dans le Chemin de la Blanche et 450 mètres plus loin, prenez à gauche, Chemin du Crombion.

A l'embranchement du chemin, un tilleul, arbre remarquable, datant probablement des années 1920 était naguère un repère géodésique.

Le chemin sinueux que l'on emprunte aboutit au Chemin Duhem, que l'on suit par la gauche. Au bout du Chemin Duhem, vous aboutissez dans la Rue d'Armentières. Engagez-vous vers la droite, vous passez devant le *CWGC London Rifle Brigade Cemetery* dont la plaque commémorative fut inaugurée en grandes pompes le 19 juin 1927 en présence des généraux Wilson et Molitor.



Un peu plus loin, le n° 121 de la Rue d'Armentières abritait, avant 1914, un 'Ouvroir' tenu par des religieuses qui dispensaient l'art de la broderie aux jeunes filles. Churchill y avait son Quartier Général lors de son passage dans la région en 1916.

Poursuivez encore 300 mètres dans la Rue d'Armentières, puis, prenez la Rue Sainte-Marie sur votre gauche.

C'est un chemin très sinueux loin des bruits de la cité, en pleine campagne. Sur le pignon de la grange de la première ferme rencontrée sur la droite, une niche, aujourd'hui occultée, abritait une statue de Notre-Dame de Lourdes. La tradition orale n'a pas perpétué l'histoire de cette niche. Deux virages plus loin, se profile une grande ferme qui abrita Winston Churchill durant son séjour en 1916. Au niveau de la ferme, sur la droite, un panneau 'Sur les pas de Winston Churchill' représente la silhouette du célèbre personnage...





Environ 500 mètres plus loin, une plaque commémorative posée en mai 2014 rappelle que le 5 mai 1942, le pilote canadien Joffre Ribout fut abattu par des chasseurs allemands. Il est enterré au cimetière du Commonwealth *CWGC Ypres Town Cemetery Extension* à Ypres. Le moteur de l'avion enfoui dans la berge du ruisseau 'la Warnave' fut déterré, avec beaucoup de difficultés, en 1996.

A l'extrémité du chemin, empruntez, par la gauche, la Rue de la Chapelle Rompue qui mène à la chapelle du même nom. Elle fait office de rond-point.



63 ARMENTIÈRES. — La Chapelle Rompue (Biset Belge). — LL.

NOTRE-DAME DES ABEAUX DEVENUE CHAPELLE ROMPUE

C'est la plus vieille chapelle de Ploegsteert. Les premières traces écrites d'une chapelle datent de 1343 où l'on parle de vénération à Notre-Dame aux Abeaux (Onze Lieve Vrouw ter Abeelen). Elle répondait aux vœux de la population qui voit dans les grâces que leur apporte cette Vierge le signe de son intercession. La statue qui y trouva place prit le nom de Notre-Dame de Consolation. La foi et la piété montrées par les pèlerins interpellèrent le clergé qui y organisa une neuvaine. En 1566, les briseurs d'images eurent raison de la chapelle qui resta en ruines durant environ un siècle. Depuis, elle porte le nom de 'capella rupta' (chapelle rompue). Le sanctuaire fut restauré vers 1650. Monseigneur Robbes, évêque d'Ypres, en venant bénir la nouvelle chapelle, accorda une indulgence spéciale aux fidèles qui s'y rendaient en pèlerinage. Les Seigneurs de la Rabecque, à l'origine du développement de Ploegsteert, avaient leurs pierres tombales apposées sur ses murs. Elle fut à nouveau dévastée en 1709 par les troupes hollandaises, puis pillée durant la Révolution française. Une tempête eut raison de sa toiture en 1896 et la première guerre mondiale termina sa destruction. On dit que la statue fut sauvée à chaque désastre. En 1916, alors que la région est contrainte d'évacuer, le curé Vinckier confie la statue aux Dames de la Sainte-Union. Une procession fut organisée lors de la reconstruction de la chapelle pour la rendre au culte. En 1934, elle fut vendue aux Œuvres paroissiales de Ploegsteert, mais resta incluse dans la paroisse du Bizet. La guerre 1940-1945 ne l'a pas épargnée. Occupée par les troupes allemandes, elle perdit tout son mobilier et les bombardements mutilèrent les murs extérieurs. Pour cacher ses blessures, on les enduisit de ciment si bien que son aspect en fut dévalorisé. Aujourd'hui, la statue, en bois, représente une vierge penchée tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras. De nos jours encore, s'y déroule une neuvaine incluant toujours la date du 10 juin.



Poursuivez jusqu'au bout de la Rue de la Chapelle Rompue et engagez-vous dans le rond-point. Prenez la première sortie, vous êtes Rue d'Armentières.

Poursuivez dans cette rue avec ses nombreux commerces de part et d'autre, puis passez la frontière. Vous êtes en France. Dès la frontière passée, sur votre gauche, arrêtez-vous devant la stèle de la Libération.



Le 6 septembre 1944, les troupes britanniques, venant d'Armentières, entrèrent à Ploegsteert par cette rue pour nous libérer. En reconnaissance, les associations patriotiques de Ploegsteert et d'Armentières souhaitèrent élever une stèle. Au niveau du ruisseau des Rabecques voûté, limite des deux pays, elle fait l'objet d'une cérémonie annuelle le samedi qui précède le 6 septembre.

© Office du Tourisme

En continuant la route quelque 150 mètres côté français, prenez à gauche la Rue Marcel Wramour et dans son prolongement, côté belge, la Rue Duribreu. Prenez la deuxième rue à droite qui mène à l'église Saint-André (Rue de l'Eglise).

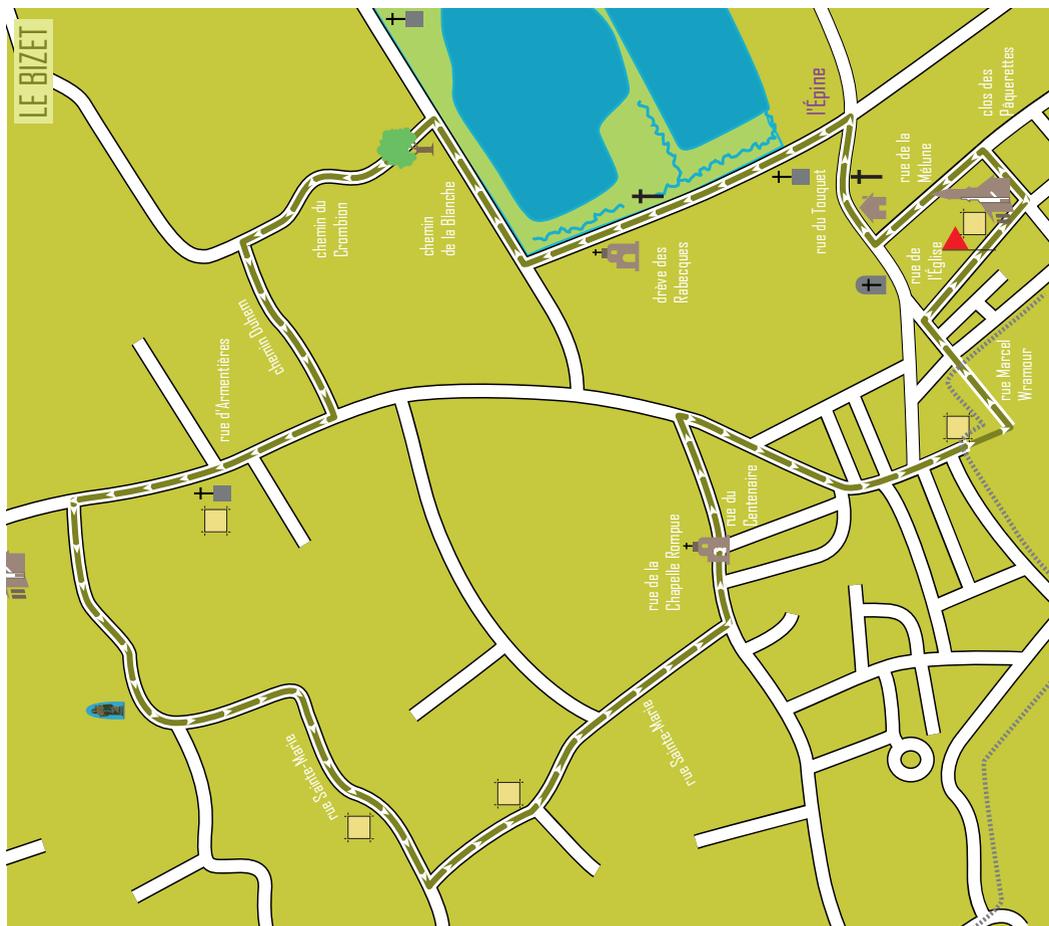
Remerciements ...

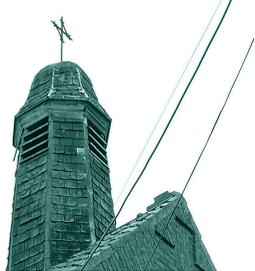
L'ouvrage que vous tenez entre les mains n'aurait pu voir le jour sans l'implication des équipes de l'Office du Tourisme, du service Communication de la Ville et de l'Agence de Développement local (ADL). Le contenu de cette brochure a également pu être alimenté et enrichi grâce à la documentation fournie par la Société d'Histoire de Comines-Warnezon et de la région (SHCWR). Un merci tout particulier à Monsieur Jean-Claude WALLE, membre de la SHCWR, pour son concours et ses connaissances précieuses.

BONNE VISITE !

-  départ
-  église
-  chapelle
-  monument aux morts
-  calvaire
-  niche
-  arbre remarquable
-  séchoir à tabac
-  plaque commémorative
-  cimetière militaire
-  sens du parcours

L'Épine





OFFICE DU TOURISME DE COMINES-WARNETON

PLACE SAINTE-ANNE 22 / 7780 COMINES
TÉL : +32(0)56/55 56 00

info@visitcomines-warneton.be

<https://www.visitcomines-warneton.be>

ER. A. LEEUWERCK



OUVRAGE CRÉÉ EN PARTENARIAT PAR :

L'Office du Tourisme de Comines-Warneton, la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région, l'Agence de Développement local (ADL) et le service Communication de la Ville de Comines-Warneton.



Avec le soutien de

